



Dimanche dans la ville
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 3 septembre 2023



Frère Jean-Thomas de Beauregard

Couvent de la Vierge du Rosaire à Bordeaux

Dans l'Évangile, les annonces de la Passion ne concernent pas que le Sauveur. Elles sont aussi pour nous, ses disciples.

Première lecture

Jérémie 20, 7-9

Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; tu m'as saisi, et tu as réussi. À longueur de journée je suis exposé à la raillerie, tout le monde se moque de moi. Chaque fois que j'ai à dire la parole, je dois crier, je dois proclamer : « Violence et dévastation ! » À longueur de journée, la parole du Seigneur attire sur moi l'insulte et la moquerie. Je me disais : « Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son nom. » Mais elle était comme un feu brûlant dans mon cœur, elle était enfermée dans mes os. Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir.

Psaume

Psaume 62 (63), 2, 3-4, 5-6, 8-9

Mon âme a soif du Dieu de vie, quand le verrai-je face à face ?

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Romains 12, 1-2

Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.

Évangile

Matthieu 16, 21-27

En ce temps-là, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »
Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite. »

La croix du Christ et celle du chrétien : qui porte quoi ?

On le sait, la vie de chaque chrétien imite la vie du Christ. Or Jésus annonce qu'il va souffrir beaucoup, être tué et ressusciter le troisième jour. Ce que Jésus vit dans sa chair, le chrétien doit donc le vivre à son tour : celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive.

Pourquoi cette nécessité de la Croix dans la vie du chrétien ? Le sacrifice du Christ serait-il insuffisant ? Non. Le sacrifice du Christ en Croix est un acte d'amour d'une puissance infinie, capable de racheter toute l'humanité de tous les temps. Mais, parce que Dieu ne veut pas nous sauver de l'extérieur, sans notre coopération, parce que Dieu n'est pas le maître d'un théâtre de marionnettes mais le Père d'une assemblée d'hommes et de femmes libres sous la grâce, il nous est proposé de participer aux souffrances du Christ, pour mieux partager sa gloire.

Donc là où Jésus a passé, je dois passer avec lui. Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. En fait, on pense en lisant cela à Simon de Cyrène qui aide Jésus à porter sa Croix sur le chemin du Calvaire. Or le texte grec est un peu ambigu. Est-ce Simon de Cyrène qui aide Jésus à porter sa croix ou bien Jésus qui aide Simon à porter la croix ? En fait, l'un et l'autre sont possibles, l'un et l'autre sont vrais. Et donc quand Jésus nous demande de prendre notre croix, il la prend avec nous. Je porte la croix de Jésus, Jésus porte ma croix, ce chemin de croix est en fait un chemin de communion.

Chant

Viens remplir de ton feu

Paroles : Fr. David Perrin o.p - Musique : Fr. Clément Binachon o.p

**Viens Esprit Saint t'emparer de mon cœur,
Viens remplir de ton feu mon âme, ô mon Dieu,
Fais descendre du ciel un rayon de ta grâce
Et que brille sur moi la lumière de ta gloire.**

Contrechants :

Viens Esprit Saint au profond de nos âmes,
Fais de nous la demeure du Père et du Fils.
Ô puissance éternelle et sagesse de Dieu,
Viens guérir nos blessures et répandre ton amour.

Viens combler nos cœurs de ta joie
Toi le don du Père et du Fils.
Garde-nous Seigneur à l'ombre de tes ailes.
Esprit Saint, Paraclet, sanctifie ton Église.
Ouvre-nous le chemin du Royaume des cieux.

Interprété par Choeur dans la ville